

2^{ME} ÉDITION

L'ECHO DE PARIS se vend cinq centimes le numéro à Paris et dans le département de Seine-et-Oise, dix centimes dans tous les autres départements.

La Ville et le Théâtre

UNE PRÉFACE DE GOUNOD

Les *Annales du théâtre et de la musique*, qui ont paru l'autre semaine, s'ouvrent par une préface de Ch. Gounod. Cette élucubration littéraire du grand musicien n'apprendra rien de nouveau à nos contemporains; c'est une série de critiques banales sur la mise en scène malencontreuse des théâtres lyriques et sur les prétentions exorbitantes des chanteurs. On a formulé, on a répété cent fois ces observations et il n'y avait aucun intérêt pressant à revenir sur ce sujet rebattu. Aussi aurais-je laissé passer ces redites si M. Gounod n'y avait ajouté sa note personnelle dans une page de récriminations contre les nouvelles tendances de la musique contemporaine.

On raconte qu'à l'issue de la première représentation du *Tannhäuser*, Berlioz rencontrant Théophile Gautier dans le passage de l'Opéra, se mit à invectiver l'œuvre nouvelle et à injurier son auteur. Alors, la petite Judith, qui était avec son père, dit à l'insulteur: « Monsieur, à votre façon, on voit que vous êtes musicien et parlez d'un homme de génie. » Le cas de Ch. Gounod est identique; il a composé des œuvres exquis, comme *Mireille* et *Philémon*, méconnues à leur apparition par la foule imbécile, et quand la gloire et la fortune sont venues le dédommager de ses épreuves, il raille en Richard Wagner l'homme de génie détesté et repoussé. Là ce n'est plus le maître à la muse gracieuse et charmante, c'est l'auteur fatigué de *Rédemption*, de *Mors et Vita* et autres conceptions stériles, qui épand sa bile et enrage de son impuissance.

Ainsi, ne vient-il pas mêler à ce sujet la question de nationalité, tout comme un bas bleu assoiffé de bruit, et déclarer

que « l'engouement en faveur de Wagner est une assez triste preuve de patriotisme ». Il a perdu le droit de prononcer le dernier mot, le vieux fou qui, il y a quatorze ans, répudiait la France blessée et sollicitait la faveur d'être anglais dans le détraquement d'un grand esprit et la fureur d'amours cacochymes.

Le divin Beethoven privé, en vieillissant, par sa surdité, de causer avec ses amis, s'absorbait dans le monde idéal qui hantait son cerveau; l'auteur de *Faust*, logé, nourri, chauffé et blanchi dans la maison Weldon, fixait ses yeux sur Georgina et s'écriait qu'il n'y avait plus de France et que le monde finissait dans Pall Mall.

Le commerce mystique qui s'établit entre Charles et Georgina sous le regard bienveillant de M. Weldon est assez célèbre pour qu'il soit permis d'en faire mention. Quand cette intimité morale se troubla et que le maître rasséréné revint aux siens avec ce mot extraordinaire: « Je vous rapporte un buste », Georgina jura que les effusions de l'ami avaient été purement lyriques. Volontiers j'ai cru à cette flamme pure; et si j'ai rappelé une pénible erreur, c'est qu'il existe une piquante corrélation entre l'œuvre du musicien et son aventure d'amour.

Dans le duo d'amour qui se répète sous une forme nouvelle à chaque composition du maître, il me semble que les ardeurs des héros sont un peu bien mystiques et qu'il n'y entre pas de cette mâle vigueur où Schopenhauer voyait un piège de la nature pour perpétuer l'exécrable humanité. Il s'en faut de peu que je n' imagine dans l'excitation musicale de Roméo et de Juliette les lyriques et mystiques effusions de Charles et de Georgina.

A mon sens, Gounod a une réputation usurpée de poète de l'amour; sa musique a de la langueur, du charme, parfois de l'exaltation, de la fièvre; elle se monte à une sorte d'éréthisme, il lui manque ce que vous savez et elle eût trouvé cent ans plus tôt des interprètes non indignes dans Carestini, Farinelli ou Caffarelli.

Ce n'est point un passionné, c'est un élégiaque et son art gracieux, mélancolique et tendre se hausse malaisément aux grands emportements du cœur et des sens. Le fond de la nature de cet artiste est une religiosité ardente, un mysticisme subtil et tourmenté; son inspiration garde la marque de sagesse:

ses cris d'amour sont tels que les désirs d'un prêtre auquel la plénitude de la possession est interdite.

Les femmes raffolent de ses cantilènes mystérieuses; elles s'émeuvent de ses soupirs agités et de ses élans contenus comme elles se plaisent aux livres d'une religiosité mystique et s'abandonnent aux rêveries extatiques. Pour moi, j'aime dans une œuvre la santé, le bon sens et l'énergie virile. Il est autre chose dans l'amour que des extases et des pâmoisons; ce quelque chose est exprimé dans le quatrième acte des *Huguenots*, dans le second de *Fidelio*, de *Carmen* et de *Tristan* il ne l'est nulle part dans Gounod.

Je finis par une anecdote typique:

Il y a quelques années, à l'issue d'une fête de charité au Trocadéro, où l'on avait joué un morceau de Gounod, le père Didon, qui se trouvait au nombre des spectateurs, voulut être présenté au maître et on le conduisit au foyer.

Là étaient réunis les divers artistes qui avaient prêté leur concours à la représentation. Sitôt que Gounod aperçut le prêtre, il courut au-devant de lui, et inclinant sa tête d'apôtre à la barbe de fleuve, il se mit à genoux en disant: « Bénissez-moi, mon père. » Alors, le père Didon, un peu gêné de cet éclat, embrassant du regard Thérèse, les frères Lionnet, toutes les variétés de la gent cabotine, étonnés et vaincus, reprit doucement: « Relevez-vous, mon maître; ici, c'est à vous de bénir. »

HENRY BAUER.

L'ECHO DE PARIS publiera demain un article de
M. ALBERT DUBRUJEAUD

ÉLECTIONS SÉNATORIALES

DU 18 AVRIL

LOIRE-INFÉRIEURE

Inscrits : 1,001. — Votants : 994
MM. Decroix, monarchiste. . . 630 ELU
Fidèle Simon, rép. 352
Laisant 8

Il s'agissait d'élire un quatrième sénateur, le siège d'inamovible vacant par suite du décès de M. Foubert, membre de la gauche, ayant été transformé en siège départemental et annexé à la Loire-Inférieure.

SEINE-ET-OISE

Inscrits : 1,323. — Votants : 1,305
Majorité absolue : 653

1^{ER} TOUR

MM. Journault, républicain. . . 538 voix
Docteur Remilly, monarc. . . 385
Hèyre, radical 873
Bulletins blancs. 9